


Dalida musulmane ? Non ! Mais les promoteurs de l'islam osent la récupération...

écrit par Jules Ferry | 13 avril 2020

Expositions

Divas arabes

D'Oum Kalthoum à Dalida

 6 mai 2020 - 6 septembre 2020

Stop à la récupération et à l'escroquerie intellectuelle ! Dalida était à l'opposé des préceptes de cette secte !

Alors pourquoi ce glissement ? Pourquoi la voit-on régulièrement figurer dans les célébrités du « monde musulman » ?

Oui, elle est née en Egypte. Oui, elle chantait en arabe.

Mais cela ne doit pas autoriser certains à laisser entendre qu'elle aurait appartenu « au monde musulman » !

A l'approche de l'anniversaire de sa mort (3 mai), les tentatives de récupération se multiplient.

L'Institut du Monde arabe, jamais en reste pour le pillage

culturel.



Ce lieu mérite toute notre vigilance car rien n'y est fait au hasard. Pour l'IMA, tout est bon à piller sur les plans culturel, artistique ou linguistique pour faire briller l'islam.

L'IMA, prépare une sournoise exposition « *Divas arabes. D'Oum Kalthoum à Dalida* »...

A part être née en Egypte, on ne voit pas bien ce que Dalida vient faire dans cet antre de l'islam...

<https://www.imarabe.org/fr/expositions/divas-arabes>

Notons également la sortie d'un ouvrage aux motivations tordues, présenté par l' IISMM.

L' IISMM.

Cet institut est un nième « machin » de promotion de l'islam (sous couvert de culture), financé avec l'argent public, qui se présente ainsi :

Créé en 1999 par le Ministère de l'éducation nationale, de la recherche et de la technologie, au sein de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), l'Institut d'études de l'islam et des sociétés du monde musulman

(IISMM).

Sa mission : « *Ouvrir un espace de collaborations et d'échanges entre chercheurs spécialisés dans l'étude du monde musulman (axes de recherche, séminaires de recherche, manifestations scientifiques)* ».

<http://iismm.ehess.fr/index.php?672>



OUVRAGES / PUBLICATIONS

Parution : Jacqueline Jondot, *Dalida en Égypte*, Orientis Editions, mars 2020

PAR CHARGÉ DE DIFFUSION SCIENTIFIQUE - PUBLIÉ 25/03/2020 - MIS À JOUR 09/04/2020



DALIDA, HELWA YA BALADI **JACQUELINE JONDOT**

www.orientiseditions.fr

LE LIVRE :

Dalida en Égypte

On sait que Dalida est la « petite italienne du Caire qui a réussi à Paris », mais peu de ses biographes se sont étendus sur sa vie en Égypte. Les photos de son enfance et



Caractéristiques : Collection Icones

Format : 15x15cm, 120 pages

Prix : 11.90 euros

ISBN : 9791093315164

<http://iismm.ehess.fr/index.php?672>

Là encore, associer Dalida avec le « monde musulman » est une pure tromperie, destinée à récupérer quelques miettes de gloire et endormir les naïfs sur les véritables buts de cet organisme.

On ne compte plus les grossières références à Dalida sur les sites musulmans, les forums.

Et même dans des textes sur l'islam, plus élaborés.

Citons-en une, gratinée tout de même, qui montre parfaitement de quelle manière tendancieuse les auteurs laissent penser qu'elle appartenait au monde musulman. Ici, l'auteur intègre la star dans un discours plus vaste à destination des musulmans, qui cite le coran toutes les dix lignes...



Le temps du mourir dans la religion musulmane

Saïd Ali Koussay

DANS **ÉTUDES SUR LA MORT** 2007/1 (n° 131), PAGE

L'existence d'un musulman doit se conformer à cette maxime :
" Œuvre pour ta vie comme si, tu allais vivre à jamais.
Œuvre pour ta mort comme si, tu allais mourir demain (...) ”.

La mort et la vie sont donc intimement liées. La sagesse consiste donc à accepter la mort si l'on veut vivre. C'est pourquoi, la mort est appréhendée par les musulmans avec beaucoup d'acceptation et les saints, d'entre les musulmans, annoncent même leur mort prochaine, avec beaucoup de sérénité. A noter que dans la religion musulmane, il y a un avant le décès, un pendant et un après la mort.

Le musulman est conscient de la finitude de la vie terrestre (...)

Dalida a échoué à ses trois tentatives de suicide ; ce n'est qu'à la quatrième fois qu'elle est morte.

Si nous sommes en vie, aujourd'hui, c'est que Dieu a voulu nous laisser vivre, dans le temps qui nous est imparti, pour que nous puissions réaliser ce que nous devons faire. Ainsi, nous devons donner du sens et du bon sens, à notre vie actuelle.

<https://www.cairn.info/revue-etudes-sur-la-mort-2007-1-page-163.htm#>

Dalida musulmane ? Ni de près, ni de loin !

Dalida, de son vrai nom Yolanda Cristina Gigliotti ([Wikipedia](#)), a chanté dans diverses langues, entre autres en hébreu.

Le chanteur israélien Mike Brant était un grand ami de Dalida et celle-ci avait contribué à son succès en France en lui permettant de chanter en première partie de son concert à l'Olympia en 1971. Elle avait aussi été la première à lui rendre visite après sa première tentative de suicide, en

1974 ([*ibid.*](#)).

Une très belle version de la chanson Hava Nagila, que les musulmans se gardent bien de citer :

La chanson Ô Seigneur Dieu

Nous sommes en France en cette année 1956, un pays laïque, qui sort des horreurs de deux guerres mondiales et qui ne va pas s'offenser pour si peu.

*Ô Seigneur Dieu pourquoi m'as-tu abandonné
Nous sommes une armée dont tous les chefs sont lâches
Et tes évêques ne sont plus très bons à la tâche
Ô Seigneur Dieu doit-on toujours leur pardonner*

[*\(vidéo\)*](#)

Dalida porte ici un thème qui revient à plusieurs reprises dans son répertoire et qui est **une certaine « contestation » non pas du sentiment religieux en lui-même mais de la religion « officielle ».**

Avec Cristina comme deuxième prénom, une scolarité dans une école religieuse (catholique) et des parents originaires de Calabre, Dalida avait peu de chances d'être musulmane.

Il semble que **la croix gravée sur sa sépulture** (photo ci-dessous) nous permet de trancher pour de bon la question.



Vidéo ci-dessous : Dalida en Egypte avec Richard Saint-Germain (« *Qu'il est beau mon village* »)

Dalida y apparaît vêtue à l'occidentale au milieu des autochtones.

Le 6ème jour de Youssef Chahine en 1986.

Il se passe en Egypte. Mais rien à voir avec l'islam non plus ! Le titre n'est pas « Dalida chez les mollahs » !

Le film se déroule dans une Egypte encore rurale et traditionnelle évoquée avec délicatesse et poésie. Beau film dans le contexte du choléra qui sévit en Egypte en 1948.

L'auteur : il est issu d'un grand mélange culturel mais insoupçonné de complaisance avec l'islam, conjuré à grand renfort de cigarettes, de vin blanc (!), de farces (qui lui

ont coûté cher) et surtout d'une filmographie impressionnante.

Né à Alexandrie en 1926, Youssef Gabriel Chahine y a été élevé dans la foi chrétienne et a y fait des études en anglais au Victoria College. Ses grands-parents paternels sont des chrétiens libanais, son grand-père maternel est grec, sa grand-mère maternelle est syrienne.

<http://africultures.com/youssef-chahine-une-vie-contre-lintolerance-7984/>

**On donnerait toutes les voilées de France
et du monde musulman
contre Dalida !**